

Mais Dieu ne veut pas de lui le témoignage du sang ni le sacrifice de la vie ; tout autre doit être son martyr : une maladie grave oblige notre jeune missionnaire à regagner l'Europe ; pour comble d'infortune, au lieu d'aborder en Portugal, une furieuse tempête dés-empare le vaisseau qui le ramène et finit par le jeter sur les côtes de la Sicile. Tous ces contretemps auraient découragé bien d'autres, mais laissèrent Antoine dans son calme et sa soumission habituels : l'homme propose, Dieu dispose selon les desseins de son adorable Providence : finalement tout tournera à bien pour ceux qui aiment Dieu.

Quel exemple et quelle consolation pour les âmes aux aspirations généreuses et héroïques qui se voient frustrées dans leurs plus légitimes désirs ! « Quand Dieu attire à des choses dont Il montre qu'Il ne veut point l'accomplissement, puisqu'Il les rend impossibles, Il nous fait un double bien : l'un de nous sanctifier par un bon désir ; et l'autre de nous exercer et humilier par le refus. » (Bossuet).

UN REMÈDE UNIVERSEL

Tout le monde a entendu parler de la grande dévotion du savant docteur Récamier (mort en 1852) au chapelet de la Très Sainte Vierge et des guérisons nombreuses qu'il obtint par ce moyen. Ce que l'on connaît moins, c'est sa dévotion envers saint Antoine. De fait, le célèbre médecin, qu'on appelait *le docteur des princes* (tous les souverains de l'Europe recouraient à sa science) professait une sincère confiance envers le Thaumaturge de Padoue. En voici une preuve, d'autant plus remarquable qu'à cette époque-là le culte de saint Antoine n'avait pas encore subi le renouvellement de ces dernières années.

Un jour donc, l'illustre docteur donnait au P. de Ravignan, jésuite, son ami, la consultation suivante :

« Allons, courage ! Une invocation à saint Antoine de Padoue, tous les soirs, pour retrouver forces perdues, et une petite dizaine de chapelet avant de vous endormir ! Cela rafraîchit le sang et fortifie la poitrine ; cela réjouit le cœur, calme les nerfs, donne de l'appétit le lendemain, pour la plus grande gloire de Dieu. Enfin, c'est une vraie panacée, *un remède universel* que vous connaissez mieux que moi. Grâce au Dieu trois fois saint, à votre sujet. »

Il court par le monde bien des charlatans, offrant des remèdes, prétendus bons contre toutes les maladies, mais, en réalité, il n'existe qu'un seul remède universel et infailliblement salutaire, c'est la prière